

du Patriarche d'Assise, a cependant une origine beaucoup plus ancienne ; elle a pris naissance avec l'Eglise catholique et n'a jamais cessé d'être, à toutes les époques de l'histoire, un véritable foyer de lumière et une source inépuisable de grâces. N'est-ce pas en effet au nom de Jésus que l'univers a été éclairé, transformé, et que les lumières de l'Evangile ont dissipé les ténèbres de l'idolâtrie ? N'est-ce pas, par la vertu de ce saint Nom, que le chef Apostolique convertit, dès sa première prédication, trois mille personnes, et que saint Paul devint de persécuteur des chrétiens qu'il était auparavant, un vase d'élection, le grand Apôtre des Gentils ? N'est-ce pas au nom de Jésus, appelé par saint Ambroise, *nomen dulce, nomen delectabile, nomen bonæ spei*, que les Apôtres guérissaient les maladies du corps et les langueurs encore plus redoutables de l'âme ? Que saint Bernardin de Sienna réformait les mœurs, inspirait l'amour de Dieu et le mépris du monde, rétablissait la paix dans l'Italie alors déchirée et ensanglantée par les factions des Guelfes et des Gibelins ? Que saint Jean de Capistran, à la même époque, ramenait à la foi catholique tant d'âmes égarées par l'hérésie et conduisait les chrétiens à une victoire signalée sur les Musulmans ? Que saint Léonard de Port-Maurice remuait, par sa parole ardente, des populations entières et opérait d'innombrables conversions ?

Le livre dont je parle ne peut manquer de faire aimer davantage et vénérer le saint Nom de Jésus ; une piété à la fois solide et tendre s'en dégage et laisse dans l'âme du lecteur une suave et salutaire impression ; il semble que c'est saint Bernardin qui lui parle avec simplicité, comme il le faisait au peuple du quinzième siècle subjugué par son éloquence qui n'avait rien d'humain.

Les âmes chrétiennes trouveront dans cet ouvrage une ample matière de méditations pour une retraite et les prêtres un cadre tout fait pour une série d'instructions sur la personne du divin Maître.

Je fais des vœux pour que ce nouveau livre se répande partout et fasse le bien que son pieux auteur est en droit d'en attendre.

Agréer etc.

† L.-N. Arch. de Québec.

DE SA GRANDEUR MGR EMARD

Evêque de Valleyfield

28 mars, 1901.

Révérend et cher Père,

J'ai reçu l'ouvrage que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer : *Le Saint Nom de Jésus, foyer de lumière et source de toutes grâces*, et je vous en remercie bien cordialement. Je fais des vœux pour qu'un livre si édifiant se répande dans les familles chrétiennes parmi lesquelles il est appelé à produire des fruits abondants de piété.

Veuillez etc.

† JOSEPH MÉDARD, Evêque de Valleyfield.

LE TRA
TRÈS SA
FORT. — L
CULAIRE

1 vol., 35

Par la p

— Le m

Par la p

L'Eglise à tra
Traité, et cette
vient la même
sable, mais il de
impression et de

Dans mon hu
œuvre plus utile
bonne Mère du

Je me permet
bien loin de s'e
sentiment de je n
augmentant au f

J'ai lu au moins
la Très Sainte Vie
Jamais vous ne
car il est appelé à